



Pommier



N°12
19/05/2026



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Charlotte PRESTREAU
FREDON Nouvelle-Aquitaine
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du bulletin
de santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Pommier – Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Chancre à Nectria					
Black rot					
Maladies de l'épiderme					
Puceron cendré					
Tordeuse orientale					
Carpocapse					
Punaises					

- **Météorologie** : climat chaud - averses prévues le mardi 19 mai et du samedi 23 au lundi 25 mai.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 72 - 74).
- **Tavelure** : risque faible à modéré.
- **Oïdium** : risque hors période pluvieuse.
- **Chancre à Nectria, black rot et maladies de l'épiderme** : risque en période pluvieuse sur parcelles sensibles.
- **Feu bactérien** : surveiller l'apparition de symptômes - risque de confusion avec le cèphe du poirier.
- **Puceron cendré** : régulation biologique en hausse - à surveiller.
- **Carpocapse** : pic de pontes en cours.
- **Tordeuse orientale** : fin du premier vol - risque faible.
- **Zeuzère** : pièges à installer en parcelles sensibles.
- **Hoplocampe** : fin du risque - dégâts à comptabiliser.
- **Punaise diabolique** : ponte imminente.
- **Auxiliaires** : focus sur les coccinelles.
- **Prochain BSV** : mardi 26 mai 2026.



Météorologie

La semaine dernière, le climat a alterné entre averses et éclaircies. **Avec des orages localisés, les cumuls de pluie ont été hétérogènes selon les secteurs** : 6 mm (Bressuire), 7 mm (Parthenay et Secondigny), 9 mm (Poitiers), 12 mm (Thouars), 16 mm (Ruffec) et 28 mm (Chauvigny). Un épisode de grêle a été enregistré le jeudi 14 mai en Vienne, mais sans dégât notable.

Cette semaine, Météo-France annonce des températures en forte hausse : elles devraient se situer 4 à 5°C au-dessus des normales saisonnières (T°C moyenne de 19°C). **Des averses sont prévues le mardi 19 mai et du samedi 23 au lundi 25 mai.**

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 72 - BBCH 74) : 20 à 30 mm selon les variétés et les secteurs.

Le grossissement des fruits est rapide.

Nous notons toujours **une dizaine de jours d'avance par rapport à 2025.**

La pousse est moins active, excepté sur certaines parcelles alternantes.



Stade J (BBCH 72)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Le risque de contamination est présent si les deux conditions suivantes sont réunies :

- ✓ Projection d'ascospores.
- ✓ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

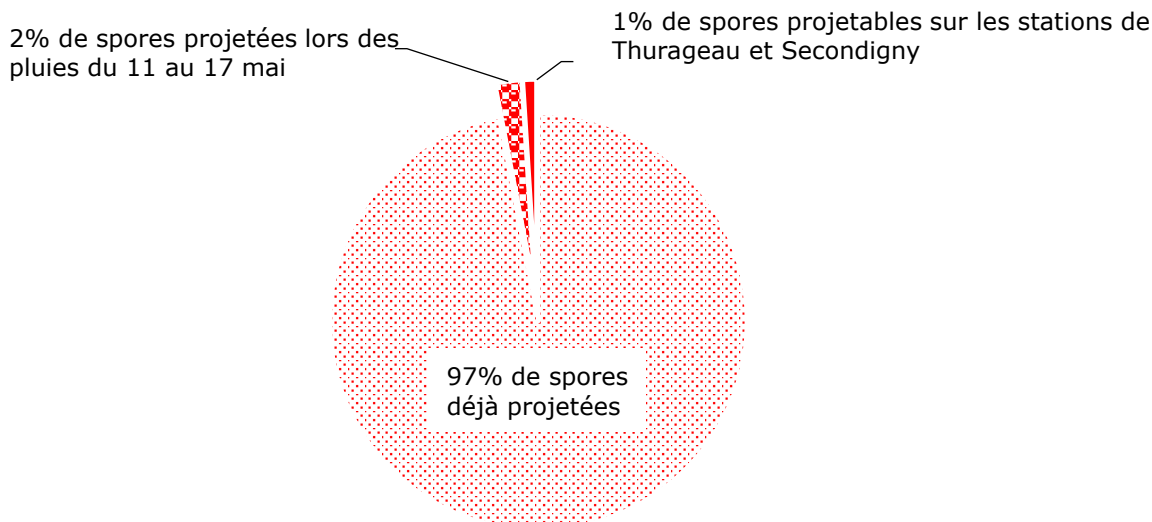
Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
Jeudi 14 au dimanche 17 mai	872	70	9

Les pluies enregistrées la semaine dernière ont entraîné des projections très fortes sur le lot 1, ce qui correspond au **pic de projections** de ce lot de feuilles depuis le début de la saison.



Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projections du modèle Inoki



La situation est différente selon les stations :

Pour la station de Mansle, le stock d'ascospores est épuisé : les pluies de la semaine dernière ont été à l'origine des dernières projections de l'année (environ 2%).

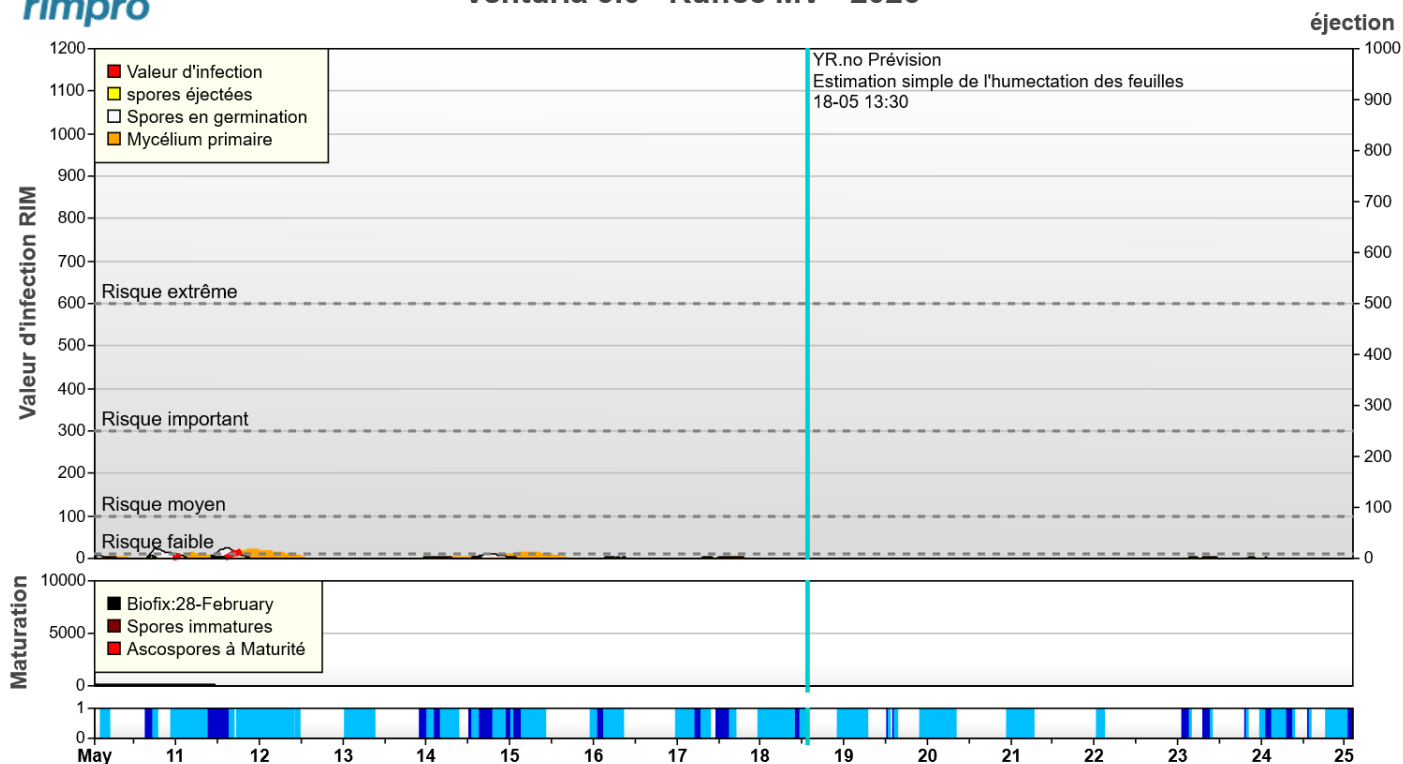
Pour les stations de Thurageau et Secondigny, une projection a eu lieu la semaine dernière (2%) et resterait **un reliquat de 1% de spores mûres, projetables lors des pluies annoncées cette semaine** (samedi 23 au lundi 25 mai).

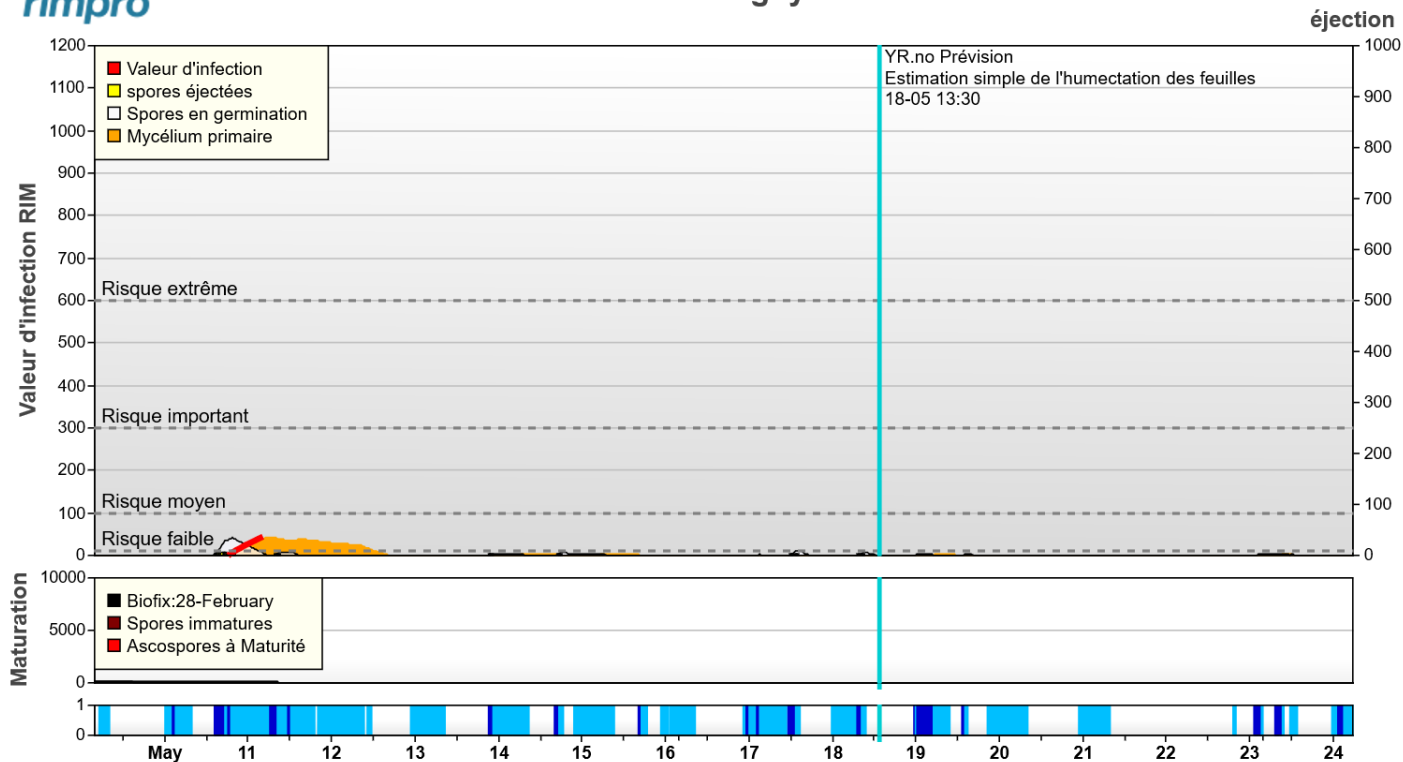
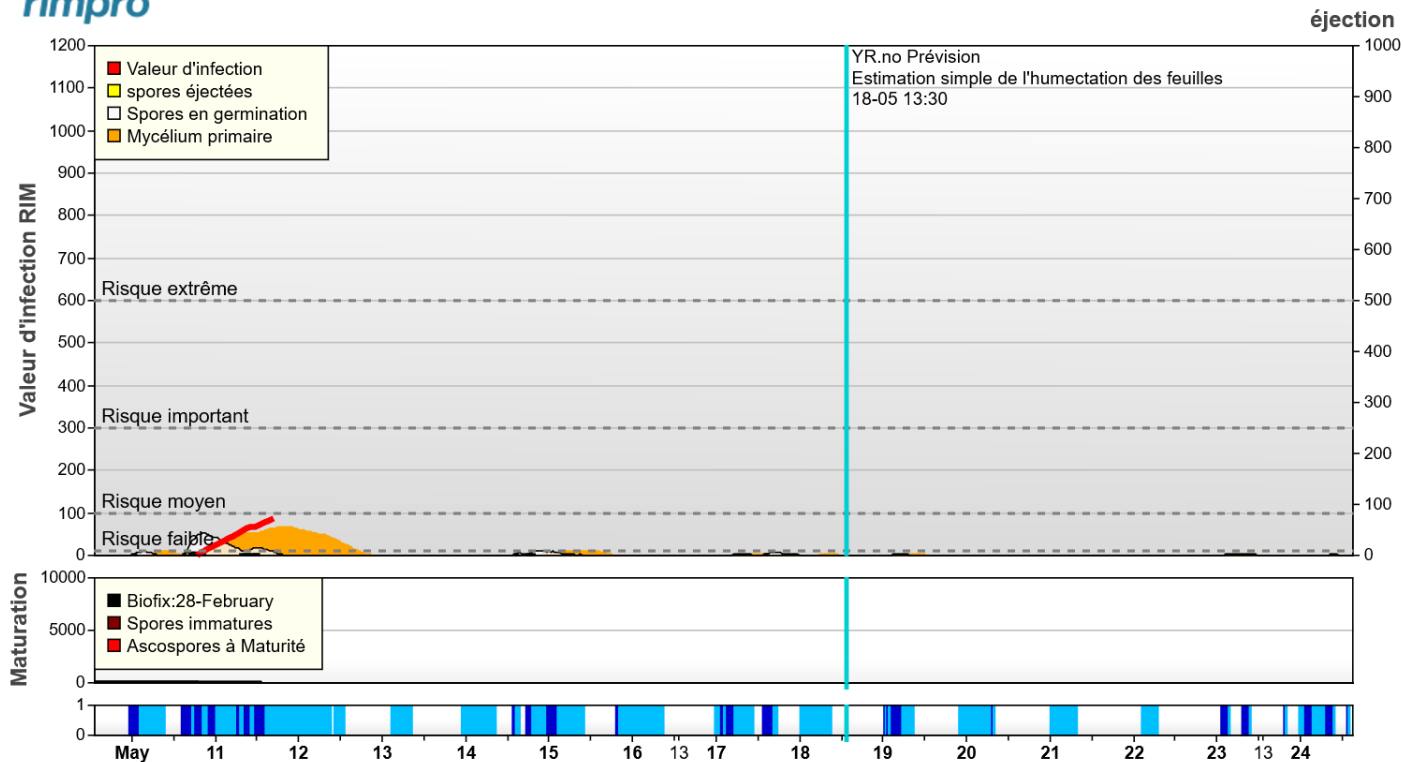
Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 28 février et les paramètres par défaut sont conservés. Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).



Venturia 3.0 - Ruffec MV - 2026





Risque calculé la semaine dernière :

❖ **Station de Ruffec :**

Risque faible du dimanche 10 au lundi 11 mai (RIM = 14).

❖ **Station de Poitiers :**

Risque faible du dimanche 10 au lundi 11 mai (RIM = 84).

❖ **Station de Secondigny :**

Risque faible du dimanche 10 au lundi 11 mai (RIM = 41).



Risque prévu cette semaine :

En raison d'un stock d'ascospores quasiment épuisé, le modèle RIM-Pro ne prévoit plus de risque de contamination primaire.

Observations du réseau :

La situation sanitaire est globalement saine sur les parcelles de référence.

Evaluation du risque

Selon le modèle RIM-Pro, les projections primaires sont terminées. Pour le modèle Inoki, les projections primaires sont terminées sur le secteur de Mansle, mais il resterait un reliquat de 1% de spores projetables lors des pluies annoncées cette semaine pour les stations de Thurageau et Secondigny. Selon le suivi biologique, les projections de spores peuvent encore être très importantes, d'où une vigilance vis-à-vis des prévisions des modèles.

Tant que le stock d'ascospores n'est pas épuisé, un risque de projections et de contaminations primaires reste possible lors des prochaines pluies annoncées. Les températures prévues en fin de semaine étant élevées (19°C), les spores auront besoin d'une durée d'humectation moins longue pour germer (environ 8 heures).

Les symptômes liés à la contamination du 30 avril au 5 mai (risque extrême) devraient apparaître cette semaine. Ils sont à surveiller attentivement dans les parcelles.

Pour les vergers présentant des taches de tavelure, un risque de « repiquage » existe également sur feuilles et jeunes fruits.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2026 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances de la tavelure du pommier et de la tavelure du poirier à la **Dodine** et au **Dithianon**. **N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à l'une de ces substances actives sur vos parcelles.**

Résultat d'analyse 2025 :

Nous venons de recevoir un résultat d'analyse montrant **une résistance faible à modérée vis-à-vis de la substance active dodine** sur une parcelle en Deux-Sèvres. Quelques cas isolés ont été détectés dans les autres bassins de production en France, mais cette résistance n'est pas généralisée. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements à la dodine.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du réseau :

Les symptômes sont très liés à l'historique de la parcelle et à la sensibilité variétale. Sur les parcelles de référence touchées par cette maladie, les dégâts sont compris entre 1 et 3% de pousses oïdiées.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent hors période pluvieuse (absence de germination des conidies en milieu liquide).

Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.



- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau :

Les dégâts peuvent être particulièrement importants sur les variétés sensibles telles que Jazz et Gala.

Evaluation du risque

En parcelles contaminées par cette maladie, un risque modéré sera présent cette semaine car les conditions climatiques humides seront propices au champignon.

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche**

Contexte :

Depuis 2023, les maladies de l'épiderme sont observées plus fréquemment par rapport aux années antérieures. Auparavant inféodée aux vergers biologiques, la maladie des crottes de mouche a été signalée en parcelles conventionnelles en 2024.

Eléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. **La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.**

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.



Maladie de la suie

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Maladie des crottes de mouche

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent lors des pluies annoncées sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

- **Black rot du pommier** *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Éléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires. Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures. Le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.



Taches du black rot
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Observations du réseau :

Depuis la semaine dernière, nous observons ponctuellement des symptômes sur feuilles : taches marron entourées d'un liseré violet et auréolées d'un halo jaune.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera modéré à important selon les durées d'humectation.

Méthodes prophylactiques :

Pour réduire le niveau d'attaque, éviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées. Eliminer les chancres de toute nature à la taille. Le matériel utilisé pour les opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm
- Orages

Risque de confusion :

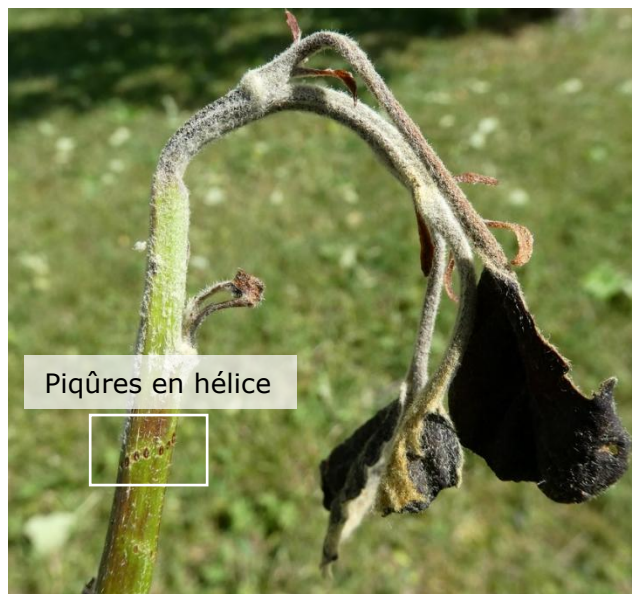
Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée.

Evaluation du risque

Cette semaine, le climat sera propice à la maladie.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec et les détruire par brûlage (selon la réglementation en vigueur).



Piqûres en hélice

Dégât causé par le cèphe sur pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Ravageurs

• Puceron cendré du pommier

Observations du réseau :

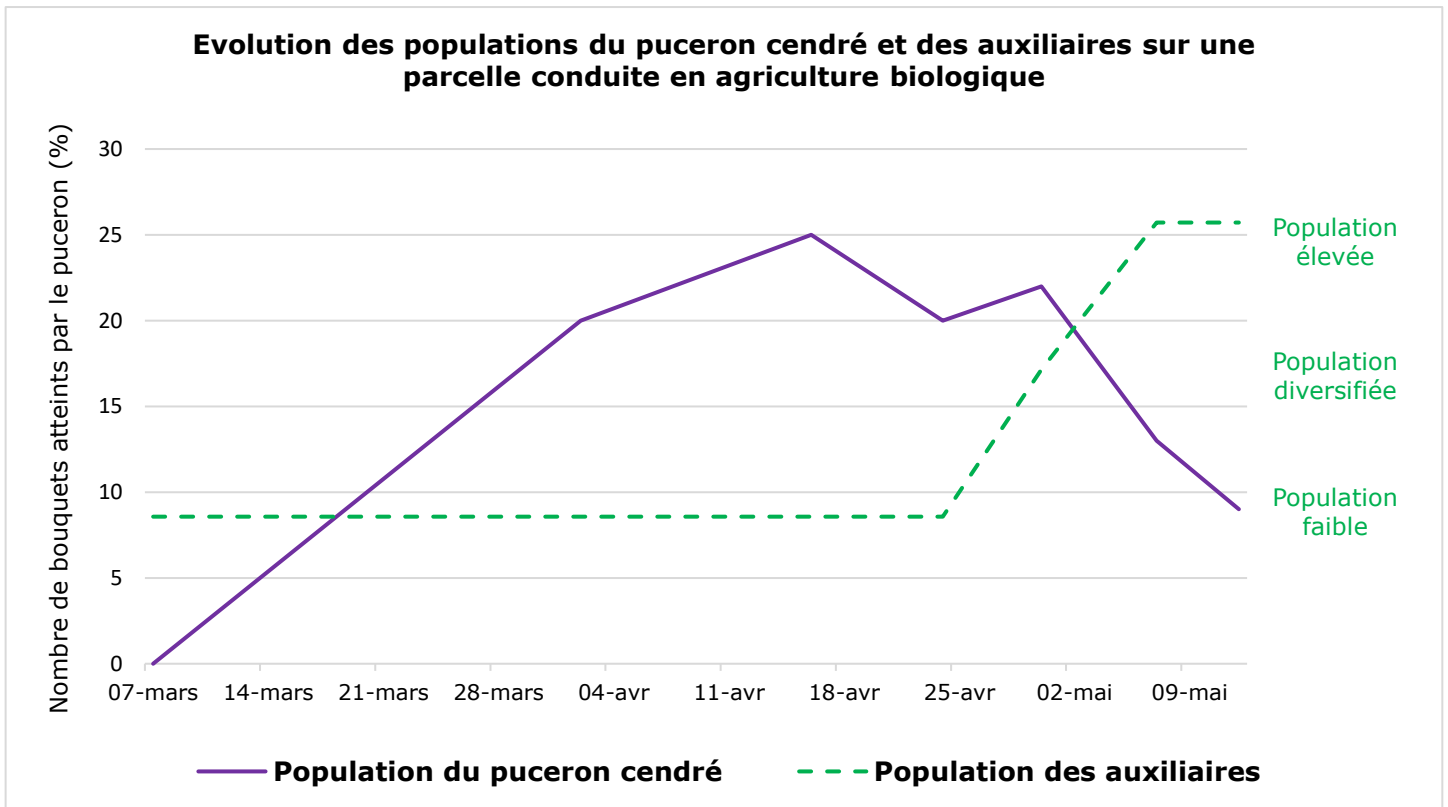
La semaine dernière, nous avons observé **les premiers adultes ailés** ; ces individus amorcent la migration vers l'hôte secondaire, le plantain.

Excepté sur des parcelles alternantes, où la pousse est encore bien active, les populations du puceron cendré sont souvent en régression. Quelques pucerons solitaires en quête de jeunes pousses peuvent être observés, mais les auxiliaires sont maintenant bien présents et efficaces dans la majorité des situations (voir le paragraphe en [page 14](#)).

Sur une parcelle conduite en agriculture biologique, le nombre de bouquets occupés par les pucerons cendrés a diminué de 60% en deux semaines grâce à l'action des auxiliaires (voir le graphique ci-dessous). Ces auxiliaires ainsi que leur préservation seront un facteur déterminant dans la gestion du ravageur tout au long de la saison.



Deux pucerons ailés au sein d'une colonie
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, le risque sera élevé cette semaine en raison de la chaleur annoncée.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Éléments de biologie :

Ce puceron est de couleur vert clair avec antennes, pattes et cornicules noires.

Observations du réseau :

Actuellement, ce puceron est observé plus fréquemment sur les jeunes pousses, mais aucun dépassement de seuil n'a été signalé au sein des parcelles de référence.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Sur trois parcelles conduites en agriculture biologique, ce puceron migre actuellement sur les pousses (2 à 18% de pousses touchées).

La semaine dernière, nous avons observé les premières momies noires (ou pucerons parasités) au sein des colonies de puceron lanigère, signe du parasitisme opéré par l'auxiliaire *Aphelinus mali*. A l'intérieur de cette momie, la larve va bientôt émerger en tant qu'adulte de deuxième génération, génération particulièrement efficace contre le ravageur.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.



Pucerons non parasités (brun marron) et pucerons parasités (noir)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

L'évolution des deux protagonistes est à observer attentivement. La chaleur annoncée sera favorable au ravageur, mais plus encore à son auxiliaire.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

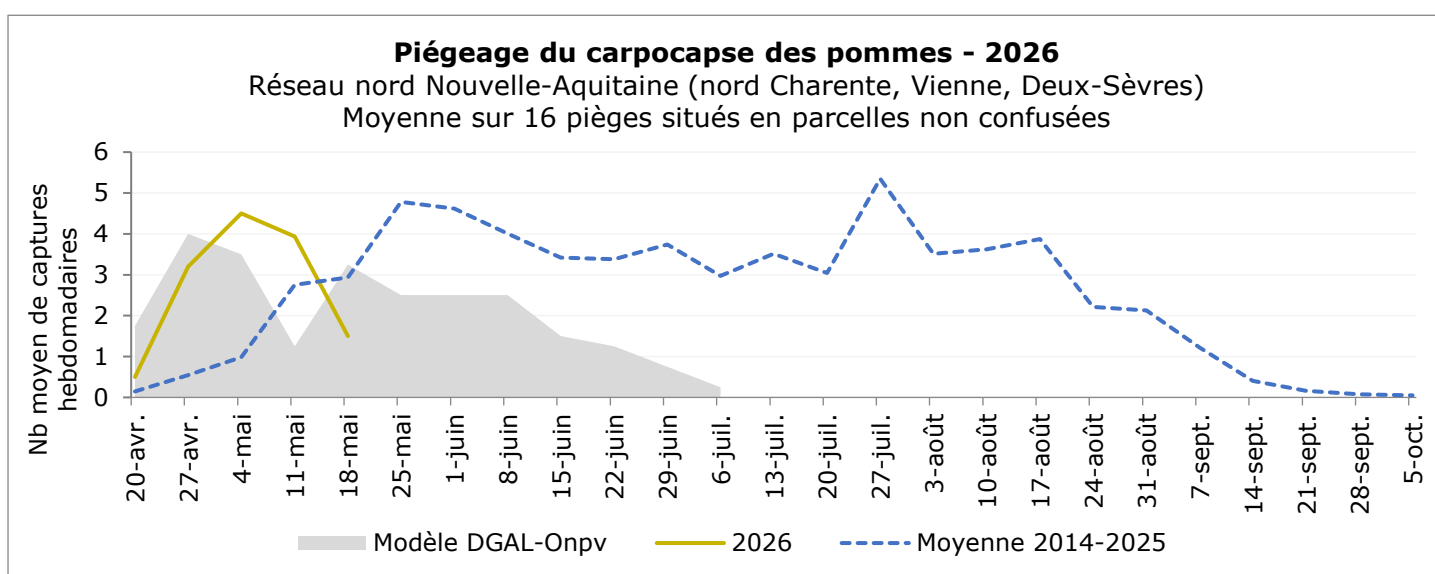
- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Réseau de piégeage :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine est constitué de **16 pièges** situés en parcelles non confusées. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

En raison d'un climat frais et pluvieux enregistré dernièrement, le vol est en baisse cette semaine. En moyenne, le nombre de papillons piégés est de 1,5 individus.

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.



Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **20 avril 2026**. Selon le modèle et à la date du 19 mai :

- 41 à 51 % des adultes ont émergé,
- 32 à 41 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 2% des larves sont présentes en nord Charente seulement.

Nous notons une avance de 10 jours environ par rapport à l'année dernière.

Résultats de la modélisation Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	20/4	30/4 au 6/6	2/7	26/4	8/5 au 15/6	11/7	11/5	25/5 au 26/6	20/7
79	Secondigny	20/4	2/5 au 10/6	6/7	27/4	11/5 au 19/6	15/7	19/5	30/5 au 29/6	23/7
86	Thurageau	20/4	3/5 au 13/6	10/7	27/4	12/5 au 21/6	19/7	20/5	31/5 au 2/7	27/7

Observations du réseau :

Pour le moment, nous n'avons pas observé de dégât de carpocapse en vergers. Selon le modèle, nous pourrions observer les premières piqûres cette semaine en Vienne et Deux-Sèvres.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec l'hoplocampe. Les symptômes de l'hoplocampe sont bien plus avancés actuellement ; la perforation est noirâtre, plus grosse et les dégâts sont accompagnés de cicatrices liégeuses caractéristiques. Les larves sont également différentes (voir les photos ci-dessous).



Chenille du carpocapse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Larve de l'hoplocampe
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes est en cours cette semaine, tous secteurs confondus.

Méthodes alternatives :

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

• Tordeuse orientale du pêcher (*C. molesta*)

Contexte :

Bien que cette tordeuse soit en progression sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, **elle n'est présente que dans certains vergers**. Ainsi, sa gestion doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence avérée du ravageur (dégâts sur pousse et/ou chenille avec peigne anal dans les pommes).

Éléments de biologie :

La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Elles indiquent une pression de la tordeuse orientale pouvant être préjudiciable sur fruits. Il est important de maîtriser la première génération afin de limiter l'impact des futures générations sur fruits.

Observations du réseau :

Sur les parcelles de référence, aucun dégât sur pousse n'a été signalé pour le moment.

Réseau de piégeage :

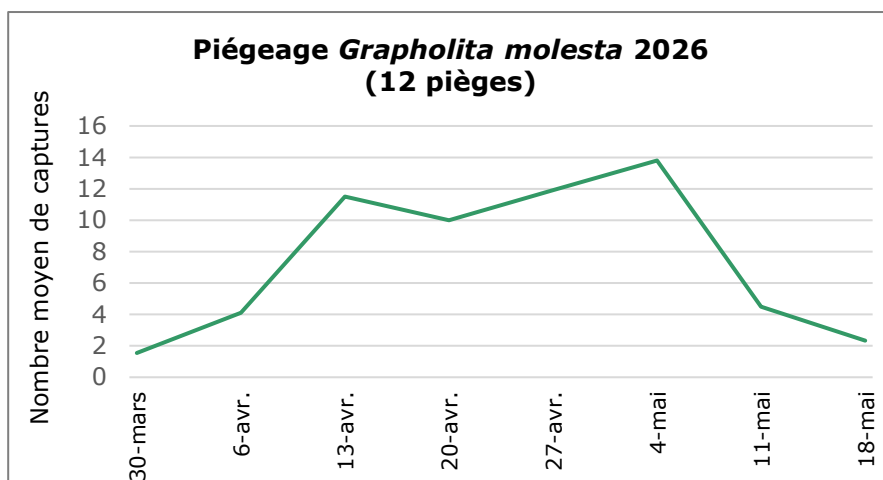
Cette semaine, les captures sont en nette diminution (2 papillons piégés en moyenne).



Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL- ONPV/INOKI® :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **23 mars 2026**. Selon le modèle et à la date du 19 mai, le premier vol est terminé, ce qui correspond à notre réseau de piégeage.

Le deuxième vol est annoncé le 22 mai en nord Charente et le 29 mai dans les autres secteurs.



Evaluation du risque

Cette semaine, le risque est très faible car le premier vol se termine et le deuxième vol n'a pas encore débuté.

- **Petite tordeuse des fruits** (*Grapholita lobarzewskii*)

Réseau de piégeage :

Les captures sont faibles pour le moment (1 papillon piégé en moyenne).

- **Tordeuse de la pelure** (*Archips podana*)

Réseau de piégeage :

Le vol est en légère hausse cette semaine (2 papillons piégés en moyenne).

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Contexte :

Prenant de l'ampleur au sein des vergers conduits en agriculture biologique, la zeuzère est à surveiller attentivement.

Réseau de piégeage :

Pour les vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges delta, à installer en périphérie de la parcelle, à 1,60 mètres de hauteur.

Evaluation du risque

En vergers sensibles, les pièges sont à disposer dès que possible, avant le début du vol.

Méthodes alternatives :

Il peut être intéressant d'envisager la mise en place d'une confusion sexuelle vis-à-vis de la zeuzère pour protéger les jeunes plantations, notamment en agriculture biologique.



- **Hoplocampe du pommier** (*H. testudinea*)

Observations du réseau :

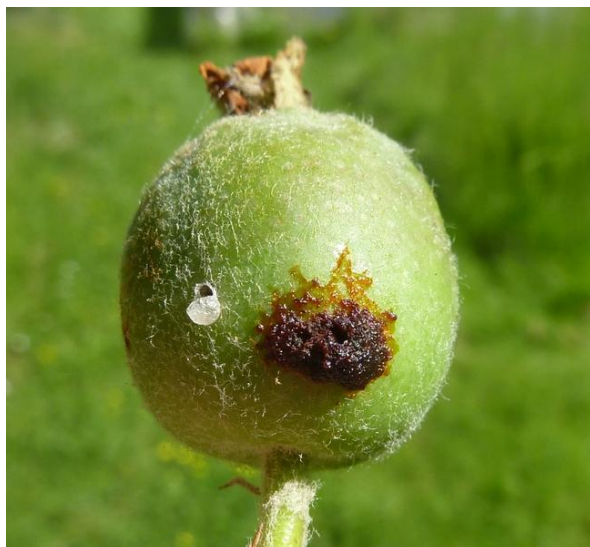
En ce début de semaine, nos comptages indiquent 1 à 9% de fruits attaqués en vergers conduits en agriculture biologique. Des dégâts sont également signalés en vergers conventionnels. **Les larves migrent actuellement de fruit en fruit (attaques secondaires).**

Evaluation du risque

Dans les parcelles à risque, un comptage sur 500 fruits (20 fruits sur 25 arbres) est à réaliser cette semaine (avant la chute des fruits) : il permettra de quantifier les dégâts et d'évaluer le risque pour la prochaine campagne (mise en place de pièges).

Méthodes alternatives :

Il est fortement conseillé de sortir les fruits touchés avant la chute des fruits.



Attaque secondaire : la larve est à l'intérieur de la pomme

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Punaises phytophages**

Observations du réseau :

Cette semaine, des observateurs ont signalé des larves de la punaise nébuleuse *Rhaphigaster nebulosa*. Des accouplements de la punaise du buis (*Gonocerus acuteangulatus*) ont également été observés sur des plantes de haies.



Jeunes larves de la punaise nébuleuse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Adulte de la punaise du buis
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les premières larves des punaises autochtones sont présentes en vergers : le risque augmente car les larves piquent également les fruits.

Situation - projet MODHALYS :

Les dissections ne montrent pas encore de femelles prêtes à pondre. Cependant, nous notons une augmentation du nombre de femelles potentiellement accouplées. Ces observations montrent que le démarrage de la ponte approche. Également, sur le secteur sud Nouvelle-Aquitaine, le suivi de maturité ovarienne réalisé le 5 mai a montré une femelle prête à pondre. Pour en savoir plus sur les objectifs de ce projet, cliquer sur le lien suivant : [projet MODHALYS](#).



- **Rhynchites frugivores** (*Rhynchites* spp.)

Observations du réseau :

Ce ravageur est à surveiller attentivement cette année en parcelles sensibles car nous avons observé des dégâts importants sur deux parcelles conduites en agriculture biologique (5 et 11% de fruits atteints).

Evaluation du risque

Ces ravageurs secondaires sont souvent ponctuels, mais ils sont à surveiller dans les parcelles touchées l'année dernière ou à proximité des zones boisées et des haies.



Dégâts de rhynchites sur fruit
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera scitella*)

Eléments de biologie :

L'hivernation a lieu sous forme de chrysalide dans un cocon blanc soyeux. Les papillons volent au printemps et pondent leurs œufs en mai. Les mines creusées par les larves sont caractéristiques : elles sont circulaires, en « œil de perdrix », sur la face supérieure des feuilles.

Observations du réseau :

En ce début de semaine, une observatrice signale des dégâts sur une parcelle conduite en agriculture biologique.

Evaluation du risque

Ce ravageur est rarement problématique. Il est à surveiller dans les parcelles ayant eu des dégâts les années précédentes ou dans les vergers exportant vers les Etats-Unis.



Jeunes dégâts de mineuse cerclée
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Auxiliaires

Les auxiliaires sont diversifiés et très actifs le plus souvent. Les larves de coccinelles sont plus fréquentes. De jeunes larves de punaises prédatrices (*Deraeocoris ruber*) sont également souvent présentes. En ce début de semaine, nous avons observé une faune auxiliaire diversifiée, composée de :

- syrphes (adultes, œufs, larves et pupes),
- coccinelles (adultes, œufs, larves),
- araignées,
- cantharides,
- punaises prédatrices : miride rouge (*Deraeocoris ruber*) et Namide-fourmi (*Himacerus mirmicoides*),
- chrysope (adultes, œufs, larves),
- forficules,
- hyménoptères parasitoïdes.





Jeunes larves de coccinelle
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Jeune larve de la miride rouge
Deraeocoris ruber
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

A

FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Pom'expert, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

